



DE L'AUTRE CÔTÉ DU RÊVE

Collections de la fondation des Treilles

24 avril > 30 août

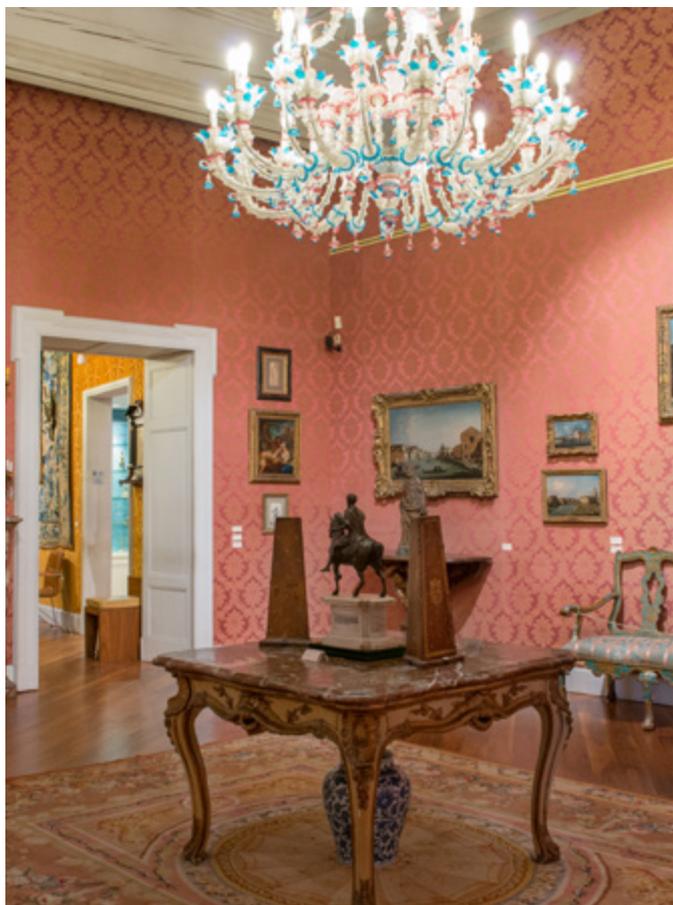
FONDATION BEMBERG

Hôtel d'Assézat, Place d'Assézat
31000 Toulouse
www.fondation-bemberg.fr



4	Un mot du Président et du Directeur de la Fondation Bemberg
7	Communiqué de presse
9	Un mécénat artistique & scientifique exceptionnel Maryvonne de Saint Pulgent, Présidente de la Fondation des Treilles
11	Avant-propos de Danièle Giraudy <i>Commissaire de l'exposition</i>
13	Parcours de l'exposition
18	Commissariat et scénographie
20	Visuels disponibles pour la presse
25	Autre actualité de la Fondation Bemberg <i>Projet muséographique</i>
27	La Fondation Bemberg <i>L'œuvre d'une vie</i>
28	Georges Bemberg <i>Une vie pour l'art</i>
29	<i>L'Hôtel d'Assézat</i>
30	Informations pratiques <i>Contacts presse</i>

Un mot du président & du directeur



Dans la lignée de sa politique d'expositions consacrées aux collections privées, la Fondation Bemberg a le privilège de présenter cette année la collection de la Fondation des Treilles, au nom aussi intrigant que poétique. À l'origine de la Collection tout comme de la Fondation elle-même, il y eut avant tout une femme à la personnalité exceptionnelle, Anne Gruner Schlumberger (1905 -1993). Fille de Conrad Schlumberger, qui créa avec son frère ce qui devait devenir un jour l'entreprise multinationale Schlumberger Ltd, cette dernière grandit dans une famille talentueuse et riche en fortes personnalités, où le goût pour les sciences n'excluait pas des talents artistiques variés, allant de la musique à l'écriture. Anne Gruner Schlumberger choisit quant à elle avec bonheur la voie des arts et de la culture en constituant une remarquable collection que sa générosité nous permet de découvrir aujourd'hui, mais la qualité des œuvres n'est pas la seule caractéristique de cette collection. En effet, l'éclectisme et pour tout dire la parfaite liberté avec laquelle fut constituée cette dernière, en fait une grande partie de son charme et

illustre parfaitement la subtile ligne de partage des eaux existant toujours entre une collection muséale et une collection patiemment construite à partir des seuls choix raisonnés ou au contraire sentimentaux d'une personne privée. Objets modernes et anciens, arts populaires et arts considérés comme savants se télescopent ici avec une élégance et un sens des correspondances qui doivent tout au goût de celle qui a constitué cet ensemble unique.

Peintures, sculptures, dessins, gravures, livres d'art mais aussi pièces de mobilier et vêtements, ce sont en tout plus de mille objets qui constituent la collection dans son ensemble. On y compte plus de cinq cents œuvres d'art dont près de soixante-dix sculptures évoquant surtout la Méditerranée gréco-romaine et l'Afrique, un ensemble d'une centaine d'œuvres du Moyen Âge au XIX^e siècle, mais surtout un troisième groupe consacré à l'art moderne et constitué de près de quatre cents œuvres réalisées par plus de soixante artistes.

Cet ensemble, véritable radiographie des affinités d'Anne Gruner Schlumberger avec l'art moderne, concerne en majorité des artistes acteurs ou héritiers du surréalisme.

C'est dans cet ensemble particulièrement riche et attachant qu'a été constituée l'exposition que nous sommes heureux d'accueillir aujourd'hui en la Fondation Bemberg. On y retrouvera nombre de grands artistes tels que Brauner, Arp, Max Ernst, Dubuffet, Klee, Giacometti, François-Xavier Lalanne, Henri Laurens, Picasso, ou encore Takis. Comme toute collection privée, la collection d'Anne Gruner Schlumberger est avant tout une collection vivante constituée sans idées préconçues en fonction de coups de cœur, de rencontres avec les artistes et d'histoires intimes. Rappelons au passage que les sœurs d'Anne Gruner Schlumberger, Dominique de Ménéil et Sylvie Boissonnas furent, comme elle et chacune à sa manière, de grands mécènes. Mais cette belle collection, loin d'être seulement un inventaire déjà révélateur en lui-même, a su trouver son ancrage sur un coin de terre pétri d'harmonie, de sérénité et du sentiment d'éternité que lui confère son paysage, où la douceur des lignes d'horizon le dispute à l'âpreté des sols hérissés de pierres, comme à l'époque lointaine des ères géologiques. En effet, en 1960, à partir de 50 hectares hérités dans le Var au lieu-dit « Les Treilles », Anne Gruner Schlumberger put trouver un havre pour sa collection, tout en accueillant autour

d'elle musiciens, savants et érudits pour stimuler rencontres et échanges sous les pins vénérables et au son des cigales. Une véritable abbaye de Thélème en quelque sorte. C'est afin de pérenniser cette rencontre de la beauté et de la réflexion que fut créée dès 1964, la Fondation qui devait pérenniser ce beau projet. Tout comme Georges Bemberg, créateur de la Fondation qui porte son nom, Anne Gruner Schlumberger ne concevait l'art que dans le partage. De fortes et brillantes personnalités telles que l'architecte Pierre Barbe et le paysagiste Henri Fisch permirent de façonner selon les rêves de sa fondatrice ce domaine aujourd'hui inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le résultat est une parfaite adéquation entre un paysage grandiose et un florilège d'œuvres d'art. Autour de la Grande Maison, mas provençal plus vrai que nature ouvert sur la pinède, des sculptures monumentales ou plus intimistes émergent au milieu des oliviers, tels les vestiges protéiformes d'une civilisation mystérieuse.

Après le décès d'Anne Gruner Schlumberger la Fondation poursuit avec dynamisme ses activités et chercha à les faire mieux connaître, et c'est ainsi qu'en 2005 débuta une série d'expositions du fonds artistique, et que furent successivement créés différents prix dont par exemple un Prix du patrimoine ou un Prix de la photographie.

Mais notons au passage qu'au-delà de la Fondation des Treilles, Anne Gruner Schlumberger exprima son indéfectible soutien à l'art et à la culture en général par le biais de maintes actions de mécénat encourageant la création. On citera notamment la création de La Petite Bibliothèque ronde de Clamart, et d'une vingtaine de bibliothèques pour enfants en zone rurale en Grèce. À chaque nouvelle initiative généreuse, l'exigence d'excellence allait de pair avec le refus de toute publicité sur son nom célèbre. Mais peut-être faut-il pour trouver les mots capables de décrire cette femme exceptionnelle laisser la parole à Régis Debray qui a su si bien la décrire en disant: *« Elle n'était pas luxe et magnificence, mais attention et générosité, sans intention publicitaire ou commerciale, sans stratégie philanthropique d'entreprise. La discrétion protestante, à l'européenne, le bon goût, à la française, la tradition libérale de la fondation, à l'américaine, se sont donc alliés en sa personne pour produire cette opération*

insolite: une fortune personnelle mise au service d'une collectivité anonyme et féconde, au croisement des sciences des arts et des lettres, et cela en tout désintéressement. »

Au travers de cette exposition à la croisée des chemins de l'art et du rêve, alors que le souhait de présenter des collections privées s'inscrit au cœur même de la politique d'exposition de la Fondation Bemberg, cette dernière souhaite présenter dans les salles dévolues le reste de l'année à sa collection moderne, des œuvres nouant nombre de connivences avec les collections patiemment rassemblées par Monsieur Bemberg. Des œuvres néanmoins absentes de ses propres choix, et on verra donc pour la première fois au sein de la Fondation des sculptures africaines ou des œuvres surréalistes dialoguer avec les impressionnistes ou les bronzes de la renaissance italienne. Dans ce voyage chez les peintres et les sculpteurs du rêve, le visiteur pourra au gré de la visite découvrir et comprendre les choix d'une femme hors du commun, guidée avant tout par son goût et par des rencontres artistiques uniques, pour ne pas dire des rendez-vous. Cet événement a été rendu possible par Madame Maryvonne de Saint Pulgent, présidente de la Fondation des Treilles. Afin de mettre en valeur la qualité de cette exposition, dont le commissariat est dû à Madame Danièle Giraudy Conservateur général honoraire des Musées de France, à laquelle la Fondation des Treilles a confié depuis quinze ans la valorisation de ses collections, le conseil d'administration de la Fondation Bemberg et son président ont choisi la talentueuse scénographe Constance Guisset. Plus encore qu'une visite: une promenade...

ALFRED PACQUEMENT

Conservateur général honoraire
du patrimoine
Président de la Fondation Bemberg

PHILIPPE CROS

Directeur
de la Fondation Bemberg



Yassilakis TAKIS
Symboles agricoles

1982, 600 x Ø 40 cm
Inv. 990.228 –
Commande à l'artiste

Communiqué de presse

Dans la logique des expositions consacrées aux collections privées, c'est avec joie que la Fondation Bemberg présentera du 24 avril au 30 août 2020, celle, tout à fait exceptionnelle, de la Fondation des Treilles, présidée par Maryvonne de Saint Pulgent, collection constituée par Anne Gruner Schlumberger (1905 -1993) dans son domaine de Tourtour.

La Fondatrice des Treilles, en effet, avait le goût des collections, et mêlait avec éclectisme et talent le marbre des antiques au métal des hautes tiges flexibles de Takis, l'art moderne le plus rare et l'art populaire le plus modeste, les lampadaires de Giacometti aux tables des réfectoires des couvents, les coffrets de mariage bourguignons aux papiers découpés des cubistes. Dans les maisons d'hôte du domaine, des bergères provençales côtoient, sur des tapis grecs, des tabourets de vachers suisses et du confortable mobilier scandinave. Les œuvres d'art, sur les murs blancs, confrontent des œuvres d'artistes notoires à celles de jeunes créateurs peu connus, comme dans les colloques, de célèbres Prix Nobel voisinent avec de jeunes boursiers. L'esprit des Treilles, c'est aussi un concert de clavecin ou piano à la fin d'un colloque de biochimie et ces rencontres improbables entre création et recherche, arts, lettres et sciences dans un domaine provençal protégé. Alors, des collections devenues inaliénables qui entouraient Anne Gruner Schlumberger à Barjeantane, Maryvonne de Saint Pulgent, présidente de la Fondation des Treilles, a souhaité qu'elles voyagent de ville en ville pour être mises à la disposition du public, c'est la raison d'être de cette exposition.

Des peintres surréalistes, des masques africains, des plats immaculés, un troupeau de moutons, voilà une arrivée surprenante dans les murs de l'Hôtel d'Assézat, au-delà du rêve, évidemment.

Car, tout comme Georges Bemberg, Anne Gruner Schlumberger ne concevait l'art que comme un « passage de relais » et cette volonté se traduit non seulement par le remarquable esprit d'ouverture de la collection, tournée non seulement vers l'Art européen mais également vers de plus lointains horizons, vers le présent comme vers des époques plus anciennes, mais aussi par l'activité intense de la Fondation des Treilles, organisant et accueillant sous ses arbres vénérables tant d'activités si nécessaires à ce que la civilisation induit de plus fondamental.

Afin de magnifier la qualité de cette exposition, placée sous le commissariat de Danièle Giraudy, Conservateur général honoraire des Musées de France, chargée des collections et des expositions de la Fondation des Treilles de 2005 à 2019, la Fondation Bemberg a confié la scénographie à Constance Guisset.

Ainsi, la Fondation Bemberg, sous la présidence d'Alfred Pacquement, entend proposer une découverte poétique de l'art où chaque œuvre serait le battement de cœur d'une femme ayant consacré sa vie non seulement au beau mais aussi au bien.

Un mécénat artistique & scientifique exceptionnel



Maryvonne de Saint Pulgent - Photographe Dominique Laugé

Bien qu'elle se soit toujours, par modestie, retranchée derrière son œuvre à laquelle elle n'a pas cherché à attacher son nom, Anne Gruner Schlumberger (1905 – 1993) a été une visionnaire dans les domaines de l'art, de l'architecture, du paysage, de l'éducation, de la science et de l'aide à la création sous toutes ses formes, remarquable tant par sa créativité propre que par l'ampleur et la diversité de son action. Non seulement son apport à la richesse patrimoniale de la France est incontestable, mais elle est à l'origine d'un lieu de confluence et d'échanges entre toutes les activités qui la passionnaient. Anne Gruner Schlumberger appartient à une famille talentueuse dont elle retracera l'aventure dans son livre *La Boîte magique*. Petite-fille de l'industriel alsacien Paul Schlumberger, fille de Conrad Schlumberger, créateur avec son frère Marcel de la société de prospection électrique, devenue l'entreprise multinationale Schlumberger LTD, elle est élevée dans une famille dont le goût pour les sciences s'accompagne d'autres talents : son père Conrad est musicien, son oncle Jean, dont elle était proche et dont elle a conservé les archives à la Fondation des Treilles, est un écrivain renommé, auteur notamment de Saint-

Saturnin. Ses sœurs Dominique de Ménéil et Sylvie Boissonnas feront, comme elle, œuvre de mécénat. Ce soutien à la culture et au savoir revêt des formes multiples : création de bibliothèques pour enfants en Grèce et en France, de la Fondation Schlumberger pour l'éducation et la recherche, de l'Académie musicale à Villecroze dans le Var. Dans cette diversité, la Fondation des Treilles, désormais inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, est certainement la réalisation majeure d'Anne Gruner Schlumberger, fruit exemplaire de sa richesse intellectuelle et humaine. Elle acquiert le noyau du domaine des Treilles auprès d'une de ses tantes et entreprend, des années durant, de façonner ce paysage provençal avec la collaboration de l'architecte Pierre Barbe (1900-2004), figure majeure du mouvement moderne et coauteur de la très célèbre villa Mallet-Stevens, et du paysagiste Henri Fisch, créateur avec José-Louis Sert des jardins de la Fondation Maeght. « Comme un sculpteur devant sa glaise, je sentais volumes et formes, j'y prenais mon plaisir, un lien intense m'unissait à la variété des vues comme des sites », écrit-elle dans *Histoire naturelle et humaine d'un dessein*, l'ouvrage où elle relate la création de la fondation.

Le 7 septembre 1986, lors de l'inauguration du « Jardin des sondes » en présence du président de la République François Mitterrand, Anne Gruner Schlumberger souligne la filiation de la Fondation des Treilles, destinée à « offrir un lieu de rencontres où créateurs et chercheurs se retrouvent » avec l'œuvre des générations précédentes de sa famille : *« J'inscris la Fondation comme un descendant des trois premiers créateurs de Schlumberger, dont l'éthique était de faire confiance à des jeunes, d'être le creuset d'idées nouvelles et de collaborer à des projets dans le monde entier »*. Un témoignage récent du chimiste Pierre Lazlo, venu aux Treilles en séjour d'étude, confirme que le pari d'Anne Gruner Schlumberger est réussi : *« C'est un des trop rares lieux, en ce monde d'aujourd'hui, où prévaut le respect du travail intellectuel [et] perdure « le Salon des Treilles »*. *Je veux dire par là l'intention d'Annette Gruner Schlumberger de faire se rencontrer des créateurs de tout bord, de les faire converser et aller l'un vers l'autre, surtout de stimuler l'élan créatif des uns et des autres... »*

Résolument tournée vers la recherche du talent, Anne Gruner Schlumberger a reçu aux Treilles de nombreuses personnalités de premier plan qu'il serait fastidieux d'énumérer. Citons cependant Georges Henri Rivière, cofondateur du musée de l'Homme avec Paul Rivet, initiateur du Musée national des arts et traditions populaires et «inventeur» des écomusées; le philosophe et académicien Michel Serres, qui a écrit aux Treilles plusieurs de ses ouvrages; le prix Nobel de Chimie Ilya Prigogine et le mathématicien médaillé Field René Thom qui y animent des colloques... Depuis le décès d'Anne Gruner en 1993, la fondation continue de recevoir de nombreuses personnalités et de jeunes chercheurs lors de séminaires et de séjours d'étude. Anne Gruner Schlumberger a rassemblé au cours de sa vie une importante collection de plus de trois mille pièces, léguée par elle à la Fondation des Treilles. Y figurent, notamment, Jean Dubuffet, Alberto Giacometti, Pablo Picasso, Max Ernst ou Victor Brauner, qu'elle a personnellement connus et avec lesquels ont existé des liens d'amitié dont témoigne sa correspondance, ainsi que des œuvres d'artistes plus récents.

Son goût pour l'art ne s'est pas arrêté à la peinture, mais s'est étendu à la gravure – près de deux cents feuilles –, celle notamment de son grand ami Roger Vieillard, auquel on peut associer son épouse le peintre Anita de Caro, à la sculpture et en particulier aux œuvres de Henri Laurens, François-Xavier Lalanne et Vassilakis Takis. La musique a également tenu une grande place dans sa vie au travers notamment de fortes amitiés, dont celles du claveciniste Ralph Kirkpatrick ou du violoniste Alexandre Schneider. C'est une des grandes originalités de ce mécène d'avoir réuni à un point rarement atteint autant de passion pour la créativité artistique sous toutes ses formes ainsi qu'une curiosité intellectuelle intense, et de les avoir fait vibrer ensemble dans ce qu'elle appelait elle-même «une foi d'amour». Quel meilleur hommage pouvons-nous rendre aujourd'hui à cette femme d'exception que de montrer au public quelques-unes des nombreuses œuvres qu'elle a aimées? C'est l'objet de cette exposition, dont je souhaite qu'ils puissent révéler le regard d'un grand mécène sur les créations de son temps.

Maryvonne de Saint Pulgent

Présidente de la Fondation des Treilles



Max ERNST

Le capricorne

Sedona, 1948

bronze, 245 x 207 x 157 cm, signé sur le socle, fondu en 1964 d'après le ciment de 1948 par Susse ex. V/V, Inv. 990.98, acquis à la galerie Iolas, Paris



Victor BRAUNER

Là-bas III

1949

Huile et cire sur toile

100 x 81 cm

Signée en bas à droite et datée XII.

1949, titrée en bas à gauche

Inv. 990.71 • cl. Jacqueline Hyde

© ADAGP, 2020

Avant-propos de *Danièle Giraudy*

Conservateur général honoraire des Musées de France,
Chargée des collections et des expositions de la Fondation
des Treilles depuis 2004, commissaire de l'exposition

Les soixante-douze artistes du XX^e siècle choisis par Anne Gruner Schlumberger sont réunis dans les maisons d'hôtes et dans les paysages recomposés autour d'elles à la Fondation des Treilles, mêlant leurs créations aux sculptures antiques et africaines à celles d'artisans de la Provence et de la Grèce, deux pôles de ces rives méditerranéennes que la discrète mécène affectionnait.

Cette parisienne se passionnait dès sa jeunesse pour le dessin, qu'elle apprit chez le sculpteur Laurens, dont elle admira l'œuvre toute sa vie. Début d'une collection de dessins qu'il lui offrit, et d'une fidélité à ses artistes, ses amis. Cette collection s'étoffait au fil des étapes d'une vie internationale, de Houston à New-York où les œuvres des artistes découverts en France l'accompagnaient, puis en Grèce où elle retrouvait l'un de ses galeristes Alexandre Iolas, qu'elle soutint avec sa sœur Dominique de Ménil dans ses trois galeries de Paris, New-York et Milan, toutes deux venant en aide à ses artistes dont Ernst, Brauner, Lalanne, Takis...

De retour en France son «grand dessein» voit le jour : la Fondation des Treilles. Deux conseillers remarquables accompagneront cette aventure Michel Serres et Georges-Henri Rivière, créateur du musée des Arts et Traditions populaires.

Ainsi se noua et se perpétue selon ses vœux ce dialogue des cultures autour des participants aux colloques bimensuels qui se succèdent dans ce lieu magique et paisible où création et réflexion vont de pair.

Pour préserver ces conditions de travail et de recherche exceptionnelles, le domaine des Treilles étant réservé aux seules activités scientifiques, littéraires ou artistiques, Maryvonne de Saint Pulgent, présidente de la Fondation des Treilles, a souhaité une partie de cette collection subjective voyage hors les murs vers d'autres publics.

Pendant quinze ans, j'ai été chargée de cette mission passionnante, et désormais Marie – Paule Vial, également ancienne directrice des musées de Marseille, prend ma succession. Quinze musées, français pour la plupart, mais aussi italien, belge, allemand, ont présenté des sélections de ces «coups de cœur» réunis par amour des artistes et de leurs créations, sous le signe du réalisme magique qui les habite le plus souvent. Aujourd'hui la Fondation Bemberg créée par un autre grand philanthrope à Toulouse, va présenter une sélection de vingt artistes à l'hôtel d'Assézat et de cent-trente-et-une de leurs œuvres, précisée plus loin dans le parcours de l'exposition.

A Tourtour, les bibliothèques forment «le cœur des Treilles» comme l'écrivait cette grande lectrice qui avait créé vingt-deux bibliothèques pour enfants dans des villages grecs, et en France à Clamart, la bibliothèque ronde destinée au jeune public. Elles abritent également un ensemble rare de livres d'artistes et de poètes, œuvres délicates, dont nous montrerons exceptionnellement les belles feuilles de trois de ces précieux ouvrages dans l'exposition.

Danièle Giraudy



Anne Gruner Schlumberger – Photographie Lambrakis

Parcours de l'exposition

Deux-cent-cinquante de ses œuvres préférées avaient été inventoriées par Anne Gruner Schlumberger avec Dominique Bozo, ancien Directeur du Centre Georges-Pompidou, qu'elle commente dans notre catalogue, et qui ont fait partie de sa vie quotidienne. Cet ensemble subjectif, fait de coups de cœur, dont certaines pièces ont été léguées au Musée national d'art moderne, (comme le grand Max Ernst, *Tissu de Mensonges*) constitue la collection choisie pour devenir itinérante. Selon les lieux et leurs espaces disponibles cette sélection varie, l'âme de la fondatrice demeure présente, même si la manière dont les œuvres voisinent dans des architectures différentes d'un musée traditionnel du XIX^e siècle (Nîmes), à une usine transformée en galerie d'art (St Louis), d'un château (Tours) à un hôtel particulier de la Renaissance (Toulouse) ont une incidence sur l'atmosphère que l'on construit autour d'elles. La plupart du temps, un regroupement par artiste selon l'ordre

alphabétique du catalogue, forme le parcours le plus simple. Si les salles Ernst et Brauner présentent ici les deux artistes que la fondatrice préférait, la scénographie choisie avec Constance Guisset nous autorise à rapprocher les amis, comme Ernst et Arp, à jouer sur des oppositions avec Sima et Lalanne, à suivre de salle en salle un fil qui guidera vers les aspects multiples du Picasso de Vallauris... Ici, pas de cartels, seuls les chiffres marquent les œuvres dans le parti choisi par nos hôtes de la Fondation Bemberg, qui renvoient aux notices du livret offert aux visiteurs : bonne occasion de piquer leur curiosité ou de vérifier leur coup d'œil. Constance Guisset a proposé des cimaises colorées, c'est une première pour cette collection qui affectionne le blanc méditerranéen ou le noir. Ces tons rompus délicats, élus par notre scénographe de son œil de peintre séduiront sans nul doute nos visiteurs et donneront, à coup sûr, l'envie de passer de l'autre côté du rêve.

Entrée

Deux œuvres cosmiques de Roberto Matta accueillent les visiteurs entre mer et ciel.



Roberto MATTA

La mer virile

1957

Huile sur toile · 112 x 145 cm

Signée au dos sur la toile Inv. 990.172,

Acquise à la galerie Alexandre Iolas,

New York, 1962

Palier du 1^{er} étage

Trois Fleurs métalliques de Yassilakis Takis ouvrent cette promenade vers l'imaginaire.

Yassilakis TAKIS

Fleur

1976

Métaux divers, pignon sur tige fileté, socle d'éléments mécaniques et engrenages soudés 200 x 24,5 x 21,3 cm

Inv. 990.225

Acquis à la galerie

S. Mihalaria Art, Athènes

Fleur

1976

Métaux divers, pignon sur une vis sans fin de presseur, socle d'éléments mécaniques et engrenages soudés 177 x 28 x 28 cm

Inv. 990.227

Acquis à la galerie

S. Mihalaria Art, Athènes

Fleur

1976

Métaux divers, platine et pignon sur une vis sans fin, socle d'éléments mécaniques et engrenages soudés 168 x 30 x 30 cm

Inv. 990.226

Acquis à la galerie

S. Mihalaria Art, Athènes



*Salle DUBUFFET •
TAKIS • REQUICHOT*

Grands formats couleur de terre et petites sculptures aimantées, ponctuées de deux céramiques de Picasso ancrent le début de ce parcours dans le sol.

Yassilakis TAKIS,
Sphinx

1954, Bronze, 37 x 19,5 x 12 cm
Inv. 990.218, Don de l'artiste

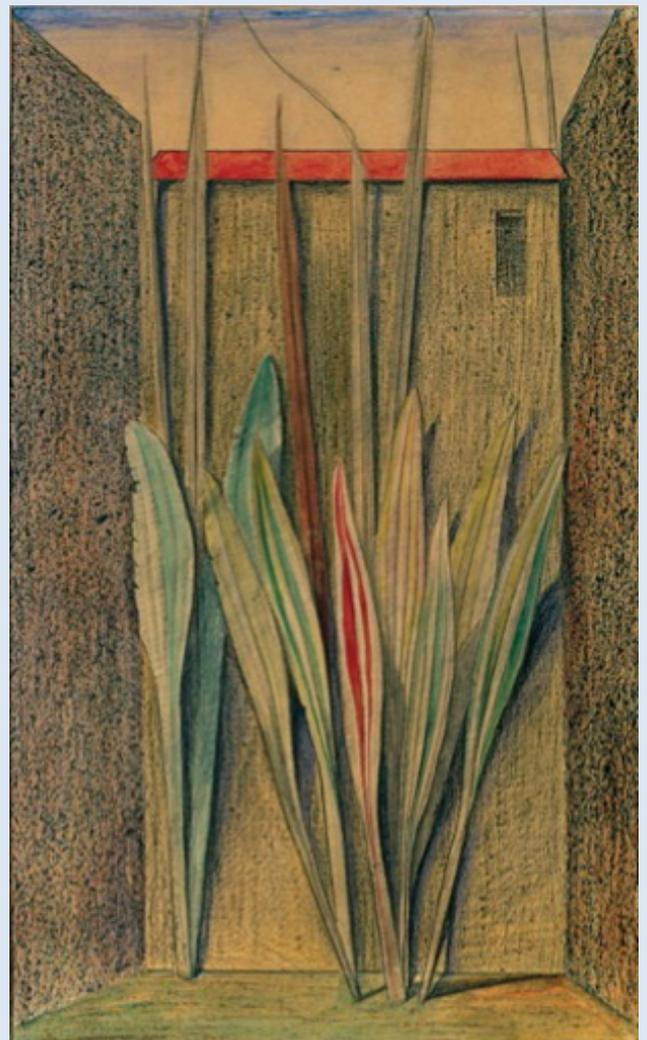


Salle Max ERNST

Décollage vers le rêve avec treize peintures et une sculpture de l'artiste, montrant la richesse du monde merveilleux et des inventions techniques de cet homme-oiseau qui aimait rappeler que « si la plume fait le plumage, ce n'est pas la colle qui fait le collage ». On y présente également deux reliefs de son grand ami Arp, le sculpteur - poète, et deux panoramiques du paysage des Treilles où s'inscrit la Fondation. Le fil tendu vers Picasso-céramiste se poursuit avec six de ses grands plats de pâte blanche estampée chez Madoura à Vallauris.

Max ERNST
Jardin mystérieux

1925
Mine de plomb, frottage et crayons
de couleur sur papier 43,2 x 25,8 cm
Signé en bas à droite: Max Ernst Titré
par Anne Gruner Schlumberger Inv.
990.92 Acquis à la galerie Iolas, Paris



Salle Victor BRAUNER

Douze peintures emblématiques de l'artiste venu des Carpates nous entraînent vers des sommeils plus inquiets, ponctués des sculptures africaines qu'il fit découvrir à sa mécène. Mais Braque et Picasso les apaisent, ainsi qu'une reproduction photographique de la bibliothèque des Treilles où s'abritent deux précieux collages cubistes de Laurens et deux Léger de la même époque. Un autre panoramique de Dominique Laugé montre la grande maison où se tiennent les colloques de la Fondation.

Victor BRAUNER

Matriarcat

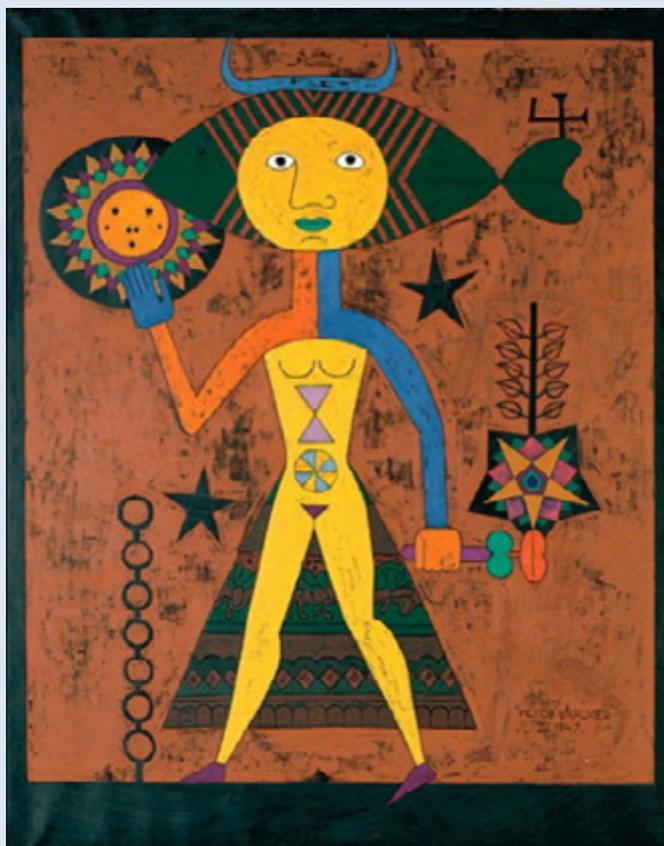
Avril 1947

Huile et cire sur toile

100 x 83 cm

Signée et datée IV. 1947, en bas à droite

Inv. 990.70 Acquisée à la galerie Iolas, New York



Salle SIMA • LALANNE

Quatre peintures oniriques de Joseph Sima venu de Bohême, ami des surréalistes, entourent un troupeau de seize moutons de François Lalanne, avec leurs vraies toisons de laine et leurs sabots à roulettes. Trois invités assument leur différence: Jean Fautrier et sa peinture de poudres de pastels, Yerassimos Sklavos le Grec, et Luis Fernandez l'Espagnol.

Joseph SIMA

Crow (statue)

1927 Huile sur toile, 140 x 70 cm

Signée et datée en haut à gauche

Inv. 990.196 Ancienne collection

Jean Riboud, Paris



Salon du Dessin

Une lumière adoucie protège ces trente-cinq œuvres fragiles sur papier, pour comparer les personnages de Paul Klee et d'Alberto Giacometti, les nus aquarellés d'Henri Laurens, les frottages de Max Ernst, à quelques feuilles des livres d'art de Fernand Léger (*Contrastes*), de Pablo Picasso (*Femmes et Faunes*) et du poète Jean Tardieu (*C'est A Dire*) illustré par les éclatantes aquarelles de son ami Fernand Dubuis.



Henri LAURENS

Femme allongée

Vers 1950

Aquarelle et mine de plomb sur papier, 20 x 30 cm

Monogrammé en bas à droite, non daté

Inv. 990.164, Don de l'artiste

Le film « *Promenade & conversation avec Anne Gruner Schlumberger* » sera projeté en continu tout au long de l'exposition. A la fin des années 80, Anne Gruner Schlumberger souhaitait laisser une trace filmée à sa famille de son « grand dessein » par ces confidences au fil d'une promenade dans le domaine qui abrite la fondation qu'elle inventa. Ces propos ont par ailleurs été transcrits par Danièle Giraudy en mai 2014.

Auteur Jean-Claude Bringuier

Images Lucien Msika

Son Daniel Ollivier

Photos des colloques Marc Riboud

Catalogue de l'exposition

Un catalogue de 159 pages publié aux Éditions Trocadéro, Paris, accompagne cette exposition et présente de manière détaillée les œuvres de la collection. Textes de Danièle Giraudy, conservateur général honoraire du Patrimoine, Chargée des collections et des expositions de la Fondation des Treilles.



Commissariat & scénographie



Danièle Giraudy

Conservateur général honoraire du patrimoine

Née à Nice le 3 juillet 1940, Danièle Giraudy y suit les cours de l'École des Arts Décoratifs, puis les poursuit à Paris. Après des études de peinture et d'histoire de l'art, elle est diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts et de l'École du Louvre. Nommée conservateur à Marseille en 1966, elle crée le premier Musée des Enfants en France, participe aux expositions d'art moderne du musée Cantini (Van Dongen, Magnelli, Paul Klee, César, Max Ernst...), puis programme au Centre Georges-Pompidou en 1974 l'Atelier des Enfants et sa

pédagogie sensorielle. Elle est l'assistante de Georges-Henri Rivière à Paris IV, pour son cours de muséologie.

En 1981, elle prend la direction du Musée Picasso d'Antibes, réalise pendant dix ans de nombreuses expositions sur Picasso, De Staël, Hartung, Raysse, Arman, Spoerri..., et crée un Jardin de parfums étiqueté en Braille. De retour à Paris en 1991, elle dirige les Musées d'arts Décoratifs, avant de rejoindre en 1994 le Laboratoire de recherche des Musées de France où elle constitue une matéριοthèque sur les techniques des artistes

contemporains et enseigne la muséologie à l'École du Louvre. Directrice des Musées de Marseille de 1999 à 2005, elle est chargée depuis 15 ans des collections et expositions de la Fondation des Treilles. Commissaire d'expositions, auteur de catalogues et d'ouvrages sur l'art moderne, elle est par ailleurs membre de l'ICOM (le Conseil International des Musées) et de l'académie de Marseille, chevalier de la Légion d'honneur, de l'ordre du Mérite, commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres.



Constance Guisset

Designer, scénographe

L'exposition *De l'autre côté du rêve* dévoile la collection de la Fondation des Treilles. La scénographie cherche à plonger le visiteur dans l'esprit de ce lieu unique. De grands panoramiques de Dominique Laugé permettent de s'imprégner de l'atmosphère de cet endroit. Les couleurs qui rythment le parcours évoquent le paysage, du ciel à la terre, comme les matières des œuvres. L'accrochage des œuvres retrace les relations particulières de la fondatrice Anne Gruner Schlumberger avec les artistes de la collection, chaque salle cherchant à mettre en valeur l'un d'entre eux.

Constance Guisset a fondé son studio spécialisé en design, architecture intérieure et scénographie en 2009. Son travail est marqué par une recherche d'équilibre entre ergonomie, délicatesse et imaginaire. Ses objets sont autant de tentatives d'explorer l'incarnation du mouvement par la légèreté ou la surprise, tout en défendant une exigence de confort et d'accueil des corps et de leurs gestes.

Après des études à l'ESSEC et à Sciences Po, puis une année au Parlement de Tokyo, Constance Guisset choisit

de se tourner vers la création et entre à l'ENSCI – Les Ateliers dont elle sort diplômée en 2007.

En 2008, elle reçoit le Grand Prix du Design de la Ville de Paris, le Prix du Public à la Design Parade de la Villa Noailles et deux Aides à Projets du VIA. En 2010, elle est nommée Designer de l'année au Salon Maison & Objet et obtient le Audi Talents Awards.

Constance Guisset travaille avec de nombreuses maisons d'édition de mobilier françaises et étrangères comme Petite Friture, Moustache, Tectona, Nature & Découvertes, Molteni & C, LaCividina, ZaoZuo, etc. Le studio conçoit parallèlement des objets industriels pour LaCie – Seagate ou des bijoux pour la Galerie MiniMasterpiece, par exemple.

Depuis 2009, Constance Guisset réalise des scénographies de spectacles, notamment celles des ballets *Le Funambule*, *Les Nuits*, *La Fresque* et *Winterreise* d'Angelin Preljocaj, du concert de Laurent Garnier à la Salle Pleyel ou de la chorégraphie *Everyness* de la compagnie Wang Ramirez.

Elle imagine aussi des scénographies d'exposition pour le Musée des Arts Décoratifs à Paris, le musée du quai Branly à Paris et le Palais des Beaux-Arts de Lille ou pour des marques comme les Galeries Lafayette et Molteni & C (2011, Prix de la meilleure scénographie, D'Days, Paris). Constance Guisset conçoit également des projets d'architecture intérieure, pour Van Cleef & Arpels (2019) et pour Accor (2014).

Depuis 2017, elle illustre et écrit des livres pour enfants, édités chez Albin Michel Jeunesse.

En mai 2012, une première exposition personnelle est dédiée au travail de Constance Guisset, à la Chapelle des Calvairiennes, Centre d'Art Contemporain du Pays de Mayenne. De septembre 2016 à janvier 2017, une rétrospective a lieu au mudac (musée de design et d'arts appliqués contemporains) de Lausanne. Une monographie a été publiée à cette occasion. Une exposition personnelle lui a été consacrée au Musée des Arts Décoratifs de Paris de novembre 2017 à mars 2018.

Visuels presse

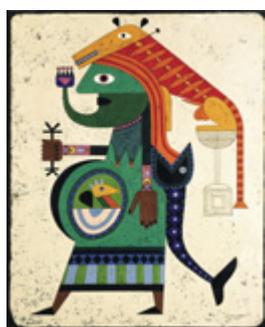
CONDITION DE REPRODUCTION DES ŒUVRES : MODIFICATIONS ET RECADRAGES
NON AUTORISÉS, AINSI QU'AUUCUNE SURIMPRESSION DE TEXTES OU DE LOGOS



1.
Masque Nafana
Côte d'Ivoire
Bois sculpté à décor en
damier, pigments
150 x 77 x 7,5 cm · Inv. 990.8
Acquis à la galerie
de Monbrison, Paris, 1989
cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



5.
Victor BRAUNER
Palais de l'intelligence
Mai 1956
Peinture à la paraffine sur carton
contrecollé sur isorel
64 x 49 cm
Signée et datée en bas à droite
V. 1956 · Inv. 990.74 · Acquis chez
Sotheby's, Londres
(date non mentionnée)
cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



2.
Victor BRAUNER
Là-bas III
1949
Huile et cire sur toile
100 x 81 cm
Signée en bas à droite et datée XII.
1949, titrée en bas à gauche
Inv. 990.71 · cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



6.
Jean DUBUFFET
Topographie, terre aux épices
Octobre 1958
Tableau d'assemblage, huile sur
toile, 113,5 x 145,5 cm
Signé et daté au dos :
octobre 1958
Inv. 990.87 · Acquis à la galerie Daniel
Cordier, Paris · cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



3.
Victor BRAUNER
Matriarcat
1947
Huile et cire sur toile
100 x 83 cm
Signée et datée IV. 1947,
en bas à droite
Inv. 990.70 · cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



7.
Max ERNST
Forêt-Oiseau
1927
Huile sur toile
100 x 80 cm
Signée en bas à droite, signée et
datée au dos : Max Ernst, 1927
Inv. 990.95 · cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



4.
Victor BRAUNER
*Jeune Femme regardant
son destin*
Juin 1945 · Peinture à la cire sur
bois, le personnage de profil est
gravé à la pointe.
50 x 32,5 cm
Signée et datée en bas à droite :
14.6.1945
Inv. 990.68
Acquis à l'atelier de l'artiste
cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



8.
Max ERNST
Paysage au germe de blé
1935
Huile sur carton, 60 x 81 cm
Signée en bas à droite :
Max Ernst, signée et datée au dos
Inv. 990.97 · cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



9.
Max ERNST
Oiseau-tête

1934-1935
Bronze, 53 x 38 x 25 cm
L'un des neuf exemplaires fondus par Susse en 1955-1956 d'après le plâtre de 1934-1935
Inv. 990.96 · cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



10.
Max ERNST
Jardin mystérieux

1925
Mine de plomb, frottage et crayons de couleur sur papier
43,2 x 25,8 cm
Signé en bas à droite: Max Ernst
Titré par Anne Gruner Schlumberger
Inv. 990.92
Acquis à la galerie Iolas, Paris
cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



11.
Jean FAUTRIER
Corbeille, dite aussi cageot

1950
Haute-pâte: peinture à l'huile et pigments de pastels broyés sur papier marouflé sur toile de jute
54 x 73 cm
Signée en bas à droite, non datée
Au dos, tampon circulaire et étiquette n° 51 · Inv. 005.34 · cl. Jacqueline Hyde · ©ADAGP, 2020



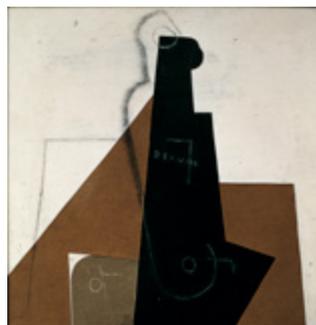
12.
Alberto GIACOMETTI
Nu debout (solitude)

Vers 1946
Crayon graphite et estampe sur papier
50 x 32 cm
Dessin sur papier lavis, contrecollé sur carton
Inv. 990.122 · Acquis à la galerie Iolas, New York (v. 1965?).
Une signature, apocryphe, a été effacée à la demande de la Fondation Giacometti, créée en 2003 (n° 182)
cl. Jacqueline Hyde



© ADAGP, 2020
13.
François-Xavier LALANNE
Troupeaux de 16 moutons

1965
Sièges en forme de moutons sur roulettes, cuivre galvanique, fonte d'aluminium, patine noire, bois, acier. Capiton et toisons de peaux lainées de mouton. Pieds à roulettes Signés du monogramme FXL sous le museau, 86 x 45 x 96 cm chacun
Inv. 990.152 · Acquis à la galerie Alexandre Iolas, Paris, 1967
cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



14.
Henri LAURENS
La bouteille de Beaune

1917
Papiers collés, fusain et craie blanche sur panneau de bois peint
54 x 53,5 cm
Signé et daté en bas à droite, annoté au centre: Beaune
Inv. 990.156 · Acquis à la galerie Roland Penrose, Londres, 1959
cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



15.
Henri LAURENS
Instrument de musique et partition

1917
Papiers collés, papier journal, fusain et craie blanche sur panneau de bois peint, 50 x 70 cm
Signé et daté en haut à droite
Inv. 990.157 · Acquis à la galerie Berggruen, Paris
cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



16.
Henri LAURENS
Ange du Jugement
(*ange trompettiste*)

Vers 1939
Aquarelle et crayon
58 x 44,8 cm
Monogrammé en bas
à droite, non daté
Inv. 990.166 • Don de l'artiste
cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



17.
Henri LAURENS
Femme allongée au bras levé

Vers 1950
Aquarelle et mine de plomb
sur papier 20 x 30 cm
Monogrammé en bas à droite,
non daté
Inv. 990.164 • Don de l'artiste
cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



18.
Fernand LÉGER
Portrait de Nadia
(*Contrastes, 1959*)

s. d., 49 x 34,5 cm
inv. 008.34. • cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



19.
Fernand LÉGER
Grande parade sur fond rouge
(*Contrastes, 1959*)

1955
34,5 x 49 cm
inv. 008.37 • cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



20.
Fernand LÉGER
Les constructeurs
(*Contrastes, 1959*)

1951
49x34,5 cm
Inv.008.34 • cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



21.
Pablo PICASSO
Pan

1948
Lavis sur zinc
65 x 51 cm
Signé en bas à droite
Ex/26/50
Inv. 990.177 • Acquis à New York
notice p. 193
Picasso Administration, 2020



22.
Pablo PICASSO
Petit masque aux grands yeux

1960
Terre de faïence blanche
à décor estampé en relief
Ø 42 cm
Empreinte originale, au revers: épreuve
5/100, poinçon T 113 Vallauris, Ateliers
Madoura
Inv. 005.60 • Acquisée à la galerie
Madoura, Vallauris, 1967
Picasso Administration, 2020



23.
Pablo PICASSO
Visage aux feuilles

1956
Terre de faïence blanche
à décor estampé en relief
Ø 42 cm
Empreinte originale, au revers: épreuve
10/100, poinçon C 108 Vallauris, Ateliers
Madoura
Inv. 005.61 • Acquisée à la galerie
Madoura, Vallauris, 1961
Picasso Administration, 2020



24.
Pablo PICASSO
Taureaux ailés
(Femmes et Faunes, 1956)

24 juin 1956
50 x 40 cm
Inv. 008.25
Picasso Administration, 2020



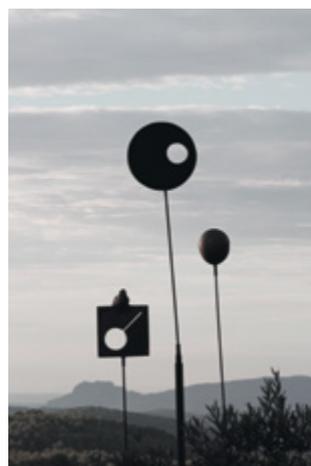
25.
Joseph SIMA
Crow (statue)

1927
Huile sur toile
140 x 70 cm
Signée et datée en haut à gauche Inv.
990.196 Ancienne collection Jean
Riboud, Paris
cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



26.
Joseph SIMA
Terres le long du fil

1962
Huile sur toile, 115 x 197 cm
Signée en bas à droite et datée
Inv. 990.206 • Ancienne collection
Jean Riboud, Paris
cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



27.
Yassilakis TAKIS
Les planètes

Métaux divers sur trois axes rigides
525 x 30 x 40 cm
inv. 990.230
Photographie Olivier Monoyez
(détail)
cl. Jacqueline Hyde
© ADAGP, 2020



Small white label on the wall.

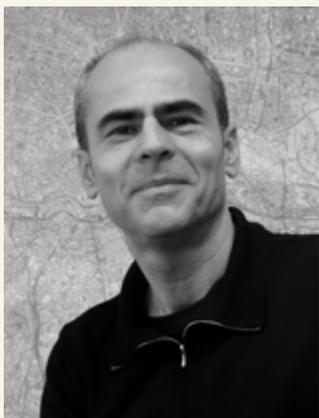


Autre actualité de la fondation Bemberg *Projet muséographique*

Installée depuis 1995 à Toulouse dans le magnifique Hôtel d'Assézat, la Fondation Bemberg a réalisé une première extension et rénovation de ses espaces en 2001 permettant d'y intégrer de nouveaux espaces comme l'auditorium, les ateliers pédagogiques, etc. À l'issue de près de 25 ans d'activités, le musée nécessite des aménagements plus adaptés à sa fréquentation et aux attentes du public notamment en terme d'accueil. Afin d'offrir la meilleure expérience possible à chacun de ses visiteurs, le conseil d'administration de la Fondation Bemberg a décidé d'un ambitieux chantier de rénovation qui débutera à la fin de l'année 2020.

Ce chantier aura pour but de repenser les aspects techniques et de conservation préventive, ainsi que mener une réflexion en profondeur sur les aspects fonctionnels et notamment sur le parcours des agencements muséographiques, les systèmes d'éclairage ainsi que les dispositifs de médiation associés.

Ce nouveau projet intégrera donc différents paramètres : muséographiques, architecturaux et patrimoniaux, fonctionnels et techniques. La Fondation Bemberg a entrepris une consultation auprès d'architectes et de scénographes et est heureuse d'annoncer que le choix de l'équipe de maîtrise d'œuvre missionnée pour ce projet s'est porté sur Philippe Pumain.



Philippe Pumain

Architecte et scénographe, Philippe Pumain intervient en particulier dans le domaine des bâtiments publics à vocation culturelle et éducative. Il conçoit également des scénographies d'expositions et enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette et à SciencesPo

Paris. Parmi ses principales réalisations architecturales, il a dirigé le chantier de réhabilitation du théâtre du Châtelet, la rénovation du cinéma le Louxor, ou la restructuration du Théâtre de la Cité Internationale Universitaire à Paris ainsi que la salle de concert symphonique du

théâtre Mariinsky à Saint-Petersbourg. Il a également réalisé les scénographies et muséographies de plusieurs expositions temporaires au Petit Palais, ainsi qu'au Musée des Arts Décoratifs, et à la Cité de l'architecture à Paris.



La Fondation Bemberg

L'œuvre d'une vie

Toulouse recèle des trésors. Il faut pénétrer dans la cour de l'un des plus beaux édifices de la Renaissance, l'Hôtel d'Assézat, pour découvrir la Fondation Bemberg.

Depuis son ouverture en 1995, cet établissement, privé et autonome, présente l'extraordinaire collection d'art de M. Georges Bemberg. Humaniste du XXe siècle, il a désiré partager cette passion exclusive avec le public toulousain, ce qui s'est traduit par la création de la Fondation Bemberg. Singulièrement différente d'une visite de musée ordinaire, et là réside tout le charme, il est ici question d'un voyage dans le monde de l'art dans toute la diversité de ses expressions. Véritable hymne à la beauté à travers les siècles, chaque tableau, chaque objet résonne de l'émotion de la rencontre avec cet homme à l'immense culture qui a érigé le beau comme art de vivre.

Son amour de la peinture l'a guidé pour acquérir au fil des années plus de trente-cinq tableaux de Pierre Bonnard, qui constituent l'un des ensembles les importants au monde. La salle qui lui est consacrée au deuxième étage permet au visiteur d'appréhender toute la sincérité et la virtuosité de la palette du peintre qui, dit-on, aura été jusqu'à ses derniers jours obsédé par la couleur au point de visiter les musées pour rajouter une touche par-ci par-là. Dans les autres salles, la visite se poursuit dans l'enchantement et l'émotion des dessins et tableaux signés des plus grands noms de l'Ecole Française Moderne: Matisse, Degas, Monet,...

La Fondation est aussi un écrin pour près de deux cents tableaux anciens du XVIe au XVIIIe siècles présentés au premier étage, selon le souhait de M. Bemberg, comme dans une demeure particulière.

Dès l'entrée, une très belle pièce agrémentée d'un magnifique mobilier rend compte de l'élégance de l'école vénitienne du XVIIIe siècle avec des œuvres de Canaletto, Guardi, Tiepolo et un superbe Longhi tandis qu'une autre salle est dédiée, cette fois, à l'art vénitien du XVIe avec des tableaux de Véronèse,

Titien, Tintoret. Dans la galerie et les autres salles, on peut noter, dans une impressionnante succession de tableaux et portraits, cinq œuvres de Cranach, un portrait de Charles IX dû à l'atelier de François Clouet et l'art des écoles flamande et hollandaise des XVIe et XVIIe siècles représentées par Pourbus, Vermeyen, Floris, Brueghel, Van Goyen, Wouwerman, Van Dyck, Pieter de Hooch...

Pour parfaire cette plongée dans le monde de l'art, une très belle et rare collection de cent cinquante bronzes de la Renaissance. Symboles des valeurs humanistes et très prisés pour leur petite taille et leur finesse, ils sont ici présentés tels qu'ils figuraient dans les cabinets d'érudits. On notera une aile XVIIIe siècle français, rajoutée lors de l'extension de 2001, où livres rares, objets précieux, meubles marquetés, tapisseries, porcelaines de Chine aux coloris délicats rythment le parcours du visiteur tandis que le carillon des horloges marque le temps.

À Toulouse, la Fondation Bemberg a su s'imposer comme un véritable centre d'art avec des visites guidées à thèmes, des conférences, des cours d'histoire de l'art, un service éducatif qui, depuis 1996, a accueilli plus des milliers d'enfants et d'adolescents et connaît à l'international un véritable rayonnement avec ses prêts aux musées les plus prestigieux.

Avec la disparition de M Georges Bemberg en 2011, la Fondation aborde une nouvelle phase de son existence. Outre le legs de meubles et tableaux du généreux mécène à son musée qui vient encore agrandir la collection, la Fondation Bemberg se donne pour mission de perpétuer l'œuvre de son créateur par une politique de nouvelles acquisitions à présenter au public et d'expositions temporaires, en lien avec les collections les plus prestigieuses de France et du monde.

Georges Bemberg (1916-2011)

Une vie pour l'art

Il aurait pu être pianiste, compositeur, écrivain, ou encore auteur de théâtre mais finalement Georges Bemberg dédiera sa vie à l'art.

Né en Argentine en 1916, dans une famille d'industriels luthérienne originaire de Cologne, il grandit en France. De sa famille, amie des arts et mécène – la Maison de l'Argentine à Paris - Georges Bemberg a hérité de l'amour de la peinture.

À Paris, il est ébloui par Bonnard et va constituer, au fil des ans, un des plus grands ensembles de ce peintre avec plus de trente toiles. Il le complètera par un grand nombre d'autres grandes signatures impressionnistes, nabis et fauves de la fin du XIX^e. Il réunira également plus de deux cents tableaux anciens du XVI^e et XVII^e dont une majorité de portraits signés Clouet, Benson, Cranach... Il collectionnera également les maîtres vénitiens Canaletto, Guardi...

Toutes les formes d'expression de l'art le passionnent. Il ajoutera à sa collection de remarquables bronzes de la Renaissance, de splendides reliures, une foule d'objets précieux, des meubles de grands ébénistes...

Dans les années 80, il recherche un lieu où abriter sa collection. La beauté exceptionnelle de l'Hôtel d'Assézat que la municipalité propose de mettre à sa disposition

le convainc d'installer sa collection à Toulouse. Investi dans la mise en scène de l'œuvre de sa vie, il crée un décor semblable à celui d'une noble maison renouant ainsi avec la vocation première de l'Hôtel d'Assézat et réalise son souhait de la partager avec le public, considérant que les beaux objets doivent finir dans un musée pour être vus par tous.



L'Hôtel d'Assézat



Chef d'œuvre de la Renaissance classique, l'Hôtel fut édifié pour Pierre d'Assézat, capitoul de Toulouse dont la fortune provenait du commerce du pastel. Il fut élevé en 1555-1557 sur les plans de Nicolas Bachelier, architecte qui œuvrait alors pour d'autres familles toulousaines. Derrière un monumental portail en bois se cache sa cour d'honneur, élégante et harmonieuse, qui, avec la Cour Carrée du Louvre construite par Pierre Lescot, est l'une des premières manifestations de la Renaissance classique en France.

L'hôtel resta dans la famille Assézat jusqu'en 1761, date à laquelle les descendants de Pierre Assézat vendirent l'hôtel au baron de Puymaurin, qui modernisa façades et appartements. La banque Ozenne, qui acheta ce bâtiment au dix-neuvième siècle, le légua bientôt à la ville afin qu'elle y accueille des sociétés savantes. C'est toujours l'une de ses missions aujourd'hui.

Après l'accord conclu entre Georges Bemberg qui prête pour 99 ans à la municipalité de Toulouse sa collection afin de la rendre accessible au public, l'Hôtel d'Assézat connut une réhabilitation d'importance.

Les travaux, commencés en mai 1993, se sont achevés début 1995, date à laquelle la Fondation Bemberg a ouvert ses portes dans un bâtiment entièrement rénové et réaménagé en fonction de sa nouvelle vocation culturelle. La collection est présentée sur deux étages. En 2001, l'enrichissement de la collection, nécessita une augmentation de la surface d'exposition et une extension fut construite.

Au premier étage, la volonté de présenter les œuvres telles qu'en une demeure particulière est affirmée par un riche décor aux coloris chaleureux. Une succession de salles – Salle de Venise, Salle Louis XVI, Salle des Reliures, Salle de la Cheminée, Salle de l'Europe, Salle de la Coursière et la Galerie des Portraits – présente les œuvres d'art et les tableaux anciens.

Le second étage dans un caractère plus sobre met en valeur la salle dédiée aux tableaux de Pierre Bonnard et celles dédiées à l'Ecole française moderne : Salle Fauve, Salle Pointilliste, Salle Impressionniste, Salle Fantin-Latour et Salle des Dessins.

Le rez-de-chaussée est réservé à l'accueil, ainsi qu'à un comptoir de vente de livres et de catalogues et à une salle de conférence où se tiennent les rencontres sur l'histoire de l'art. Enfin, les salles voûtées du premier sous-sol, d'une surface de 200 m², ont été aménagées pour accueillir expositions et événements.

Informations pratiques

Fondation Bemberg

Adresse
La Fondation Bemberg
Hôtel d'Assézat
Place d'Assézat
31000 Toulouse

Tél : 05 61 12 06 89 – fax 05 61 12 34 47
Courriel : accueil@fondation-bemberg.fr
Site : www.fondation-bemberg.fr

Horaires d'ouvertures

La Fondation est ouverte du Mardi au Dimanche,
de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.
Le Jeudi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 21h
Visites commentées : tous les jours à 15h30
(mardi jeudi samedi 1er étage et mercredi
vendredi dimanche second étage)

Tarifs

Exposition + collection : 10 euros
Réduit : 8 euros (renseignements à l'accueil)

Visites commentées de l'exposition les mardis, jeudis, samedis et dimanches

début : 14h30 – durée 1h
tarif : 3 euros

Service éducatif

Un service éducatif propose différentes activités,
jeux-visites, questionnaires ludiques, ateliers, suivant
l'âge des enfants.
Courriel : contact@bemberg-educatif.org

Conférences d'histoire de l'art

le samedi matin (programme sur demande)

Accès handicapé dans toutes les salles

Contacts presse

Relations presse régionale

Suzanne Manheimer/Agence Kom
Tél. 05 61 22 55 62 – Mob. 06 15 40 89 24
Email : agencekom@agencekom.com

Relation presse nationale et internationale

Christelle Maureau/Claudine Colin Communication
Tél. 01 42 72 60 01 – Mob. 06 45 71 58 92
Email : christelle@claudinecolin.com

Crédits photos extérieures et intérieures
de la Fondation Bemberg © JJAder – Fondation Bemberg

FONDATION BEMBERG

www.fondation-bemberg.fr